

DESCRIPTION
DES COQUILLES FOSSILES

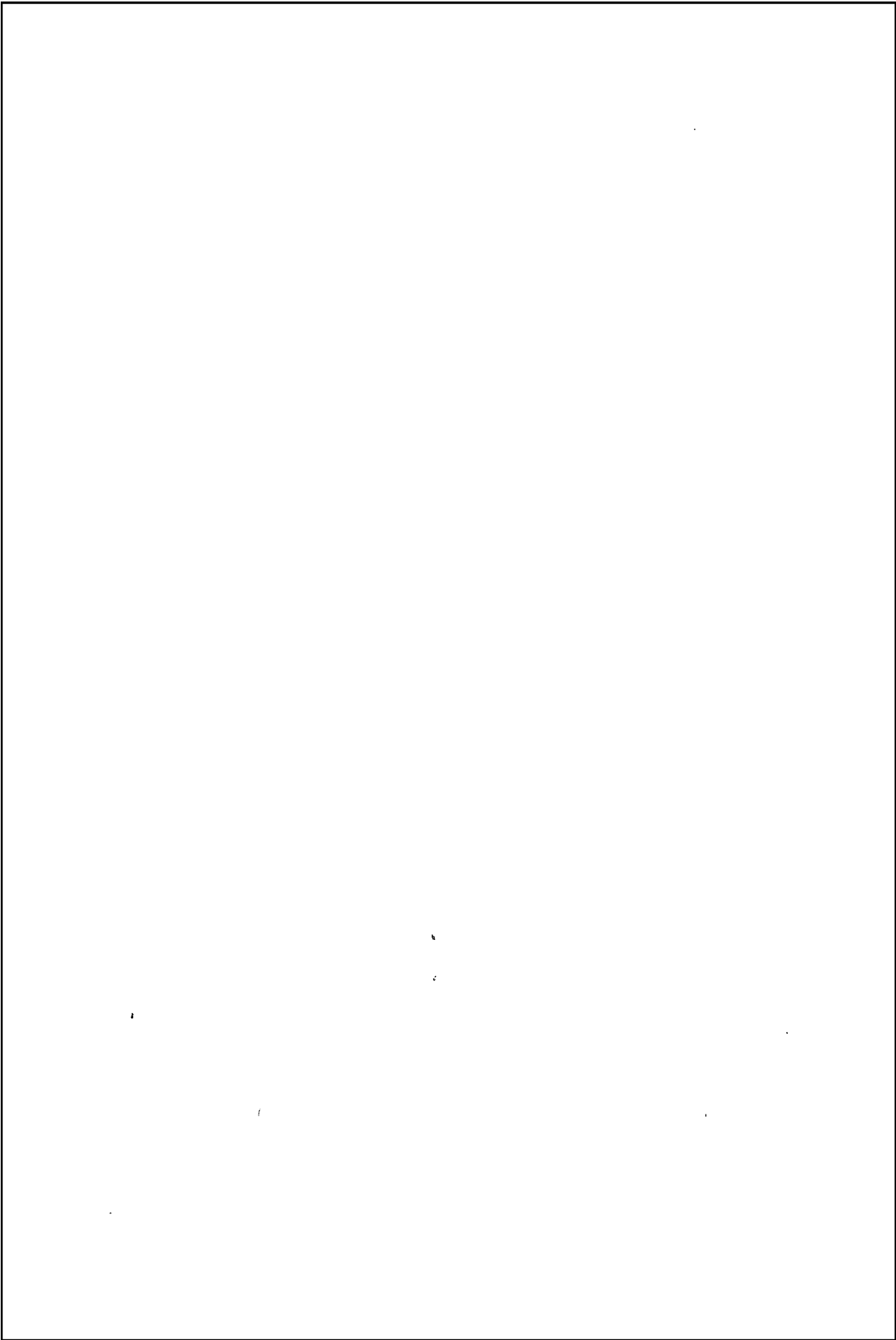
DE L'ARGILE

DE BASELE, BOOM, SCHELLE, ETC.,

PAR L. DE KONINCK,

PROFESSEUR DE CHIMIE A L'UNIVERSITÉ DE LIÈGE, MEMBRE CORRESPONDANT DE L'ACADÉMIE, ETC.

(Lu à la séance du 4 février 1837.)





PRÉFACE.

Les personnes qui savent à quel genre d'études je me livre spécialement, seront peut-être étonnées de me voir traiter un objet qui ne s'y rattache pas par le moindre rapport. Aussi ai-je cru de mon devoir de déclarer que je ne consacre à l'étude de la conchyliologie que mes instans de loisir, et que ce n'est que par forme de délassement que je m'applique à cette science.

Quoique je me sois occupé déjà depuis trois ans des présentes recherches, j'ai constamment hésité à les publier, parce que je n'avais pas à ma disposition assez de matériaux pour pouvoir déterminer avec exactitude les espèces que j'avais rencontrées.

Depuis peu, j'ai pu consulter les ouvrages indispensables, soit à la bibliothèque de l'université, soit dans celle de quelques amis bienveillans, qui ont eu l'obligeance de me les prêter.

Je dois des remerciemens à MM. Deshayes, Van Mons, Van Beneden, Nyst, Pauwels et surtout à M. Morren; aux premiers, tant pour les renseignemens qu'ils ont eu la complaisance de me communiquer,

que pour les fossiles dont ils ont bien voulu enrichir ma collection ; au dernier pour l'extrême bonté qu'il a eue de vouloir se charger du dessin des planches qui accompagnent ce mémoire , et qui représentent les nouvelles espèces qui y sont décrites.

Monsieur Nyst, qui, à sa *Description des coquilles fossiles d'Anvers et de Kleyn-Spauwen*, a joint celle des coquilles fossiles de Boom, n'en indique que 20 de cette dernière localité. Mon mémoire en comprend 43.

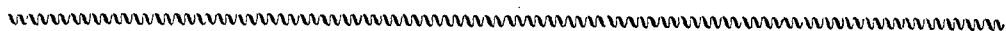
Toutes les espèces que je décris se trouvent dans ma collection, à l'exception de deux, dont je dois la connaissance à M. Van Beneden.

Leur grandeur a été prise sur les plus grands individus de chaque espèce.

J'ai suivi dans la description l'ordre de Cuvier.

L. DE KONINCK.

Liège, ce 29 janvier 1837.



DESCRIPTION DES COQUILLES FOSSILES

DE L'ARGILE DE
BASELE, BOOM, SCHELLE, ETC.



GENRE I.

NAUTILUS. *Lin.*



1. N. DESHAYESII . . . Defr., *Dict. des sc. nat.*, t. XXXIV, p. 300. Nyst, *Coq. foss. d'Anvers*, p. 35. *Mihi*, pl. IV.
N. ATURI Basterot, *Mém. de la société d'hist. nat. de Paris*, t. II, p. 17.
AMMONITES WAPPERI. Van Mons, *Bull. de l'acad. de Bruxelles*, t. I, n° 17.
N. ZIC-ZAC. Sow., t. I, p. 12, pl. I, fig. inférieure.

IV. Testa subumbilicatâ, siphone continuo, centrali, bucciniformi; septis sinuoso-angulosis, partibus angulosis utroque latere ad septum alterum inferius productis.

LOCALITÉS : Schelle ; en Angleterre, Highgate ; en France, Dax, etc.

Cette coquille est subombiliquée, le dernier tour recouvre à peu près en entier les premiers ; les cloisons sont sinueuses dans leur moitié qui est tournée vers le centre de la coquille, et anguleuses dans l'autre.

Les angles sont formés par l'enfoncement ou le prolongement conique que présente chacun des côtés de chaque cloison, ce qui avait déjà été fort bien observé par M. Defrance ¹, et *qui vient aboutir dans le sens du siphon contre la paroi intérieure des côtés de la coquille, mais qui ne communique pas avec la loge qui précède*; siphon ventral soudé au dernier tour, continu et formé par des sortes d'entonnoirs qui rentrent les uns dans les autres.

Les lignes formées sur la partie dorsale du fossile, par les séparations des cloisons, forment une courbe qui se relève un peu de chaque côté.

Le seul individu de cette espèce, qui ait été trouvé jusqu'ici dans notre pays, fait partie de ma collection. J'en suis redevable à la munificence de M. le professeur Van Mons, qui lui-même le tenait de M. Wappers, père. C'est à ce dernier que l'on doit attribuer sa conservation : il le retira des mains des ouvriers qui l'avaient découvert dans sa propriété et qui, après l'avoir déjà mutilé en partie, se disposaient à l'anéantir complètement. J'ai lu sur cet échantillon une notice à la société géologique de France. Elle a été insérée dans le t. IV de ses Bulletins, p. 439. Il est remarquable en ce que n'étant qu'un moule en pyrite, les différentes cloisons se détachent et se prêtent facilement à l'étude des caractères spécifiques de l'espèce.

Comme je n'ai jamais adressé de mémoire sur cette coquille à l'Académie de Bruxelles, M. Nyst a eu tort de me citer dans la synonymie qu'il en donne dans ses *Recherches sur les coquilles fossiles de la province d'Anvers* ².

¹ Voy. *Dict. des sciences nat.*, t. XXXIV, pag. 300 et suiv.

² Je pense qu'il y a lieu de relever ici une phrase qui se trouve dans le mémoire déjà cité de M. Nyst, et dans laquelle il déclare n'avoir pu rien changer à la description que j'ai donnée du *N. Deshayesi*, *parce qu'il n'a pu consulter l'unique individu dont je suis possesseur*. J'affirme que M. Nyst a eu plusieurs fois entre les mains l'individu dont il parle, bien avant la publication de sa brochure, et que s'il ne l'a pas assez consulté, la faute ne peut en être imputée qu'à lui-même. Il n'aura sans doute pas jugé utile de faire à cette effet le voyage de Bruxelles à Louvain.

GENRE II.

TROCHUS. *Lin.*

2. T. AGGLUTINANS. Lamk., *Ann. du musée*, t. IV, p. 51.

Defr., *Dict. des sc. nat.*, t. LV, p. 476.

Desh., *Coq. foss. des environs de Paris*, t. II, p. 241, pl. XXXI, fig. 8, 9, 10.

T. Testâ orbiculato-depressâ, conicâ, basi angulatâ, dilatatâ; anfractibus planis ad suturam impressis; ultimo subtilius plano, profundè umbilicato; umbilico costellis radiantibus, irregularibus instructo; aperturâ ovato-depressâ, margine externo dilatato.

LOCALITÉS : Boom, et d'après M. Henckelius, Klein-Spauwen; en France, Grignon, Parnes, Mouchy-le-Châtel, Valmondois.

Malgré toutes nos recherches pour découvrir cette espèce à Basele, où les coquilles sont en général mieux conservées qu'à Boom ou à Schelle, nous n'avons pu parvenir à nous l'y procurer. Le seul individu que j'en connaisse appartient à mon ami Van Beneden, qui a eu la complaisance de me le communiquer. Son état de conservation laisse beaucoup à désirer. Il est rempli de pyrite.

La découverte du *T. agglutinans* à Boom me paraît confirmer l'opinion de M. Deshayes sur l'identité du *T. Benetice*, des environs de Londres, avec celui-ci. Sa hauteur est de 13 millimètres et sa largeur de 23.

3. T.....

Le mauvais état dans lequel se trouve cette espèce, rencontrée à Boom, ne me permet pas de la déterminer avec précision. Elle est très-différente de la précédente.

GENRE III.

TORNATELLA. *Lamk.*4. TORNATELLA SIMULATA. *Mihi.*

AURICULA — Sow., t. II, p. 144, pl. CLXIII, fig. 5-8.

BULLA — Brander, 61.

TORNATELLA NYSTII. . Nyst, *Rech. sur les coq. foss. de Kl.-Sp.*, p. 23, pl. III, fig. 66.

T. Testâ ovato-inflatâ, transversim regulariter sulcatâ; sulcis profundis, simplicibus; aperturâ basi dilatâ; margine acuto internè striato; columellâ buplicatâ.

LOCALITÉS : Basele, Boom, Klein-Spauwen et Vliermael; en Angleterre, Highgate.

Cette jolie petite coquille, qui d'ordinaire a 6 à 7 tours de spire, est assez rare dans toutes les localités que nous venons de citer. Cependant on en trouve plus et de mieux conservées à Basele qu'à Boom. C'est à tort que M. Nyst en a fait une espèce nouvelle et qu'il lui assigne parmi ses caractères spécifiques des stries sur le milieu de la convexité des sillons : il est vrai qu'on les rencontre dans quelques individus, mais comme j'en possède plusieurs qui sont d'une conservation parfaite et très-adultes, chez lesquels il n'en existe point de traces, on ne peut admettre ce signe parmi les caractères de l'espèce. Les sillons portent de petites stries longitudinales et très-nombreuses, qui font que les bords paraissent sous forme de scie lorsqu'on les regarde à la loupe, et qui ne passent pas sur la convexité. Le pli supérieur de la columelle est un peu plus épais que l'inférieur; le bord de la bouche est très-tranchant et fortement strié à sa partie interne; son ouverture est oblongue, un peu renflée à sa partie moyenne et aiguë à son sommet. Elle a 11 millimètres de long sur 8 de large.

GENRE IV.

NATICA. Lamk.

5. N. ACHATENSIS. Recluz.

IV. Testâ ovato-globosâ, nitidâ; spirâ brevi conoïdeâ; aperturâ semilunari; umbilico simplici, callo sub-impleto.

LOCALITÉS : Boom, Basele et Schelle.

C'est à M. Recluz ¹, pharmacien à Vaugirard, près de Paris, que je suis redevable de la détermination de cette espèce, qui a beaucoup de ressemblance avec les *N. similis* et *striata* Sow. et avec l'*epiglottina* Lamk. Elle est assez brillante, quoique présentant de légères stries longitudinales, dépendant de l'accroissement de l'individu et se réunissant en légers plis vers l'ombilic. Sa spire est assez courte et composée de 5 à 6 tours, réunis par une suture légèrement creusée, simple et linéaire. La coquille est assez dilatée à sa partie inférieure. La columelle présente un ombilic dont l'ouverture est assez variable et obstruée par une callosité assez grosse, en forme de bourrelet décurrent, oblique et médiane. L'ouverture est médiocre et semilunaire; son bord droit est assez mince, le bord opposé calleux et épais. Longueur 27 millimètres, largeur 22. Les individus de Basele, où cette espèce est assez commune, sont d'une conservation parfaite; à Boom ils sont ordinairement déformés par la pyrite.

¹ Ce naturaliste s'occupe déjà depuis long-temps de la monographie du genre *Natica* et des genres voisins.

GENRE V.

VOLUTA. *Linn.*

6. V. LAMBERTI? . Sow., t. II, p. 65, pl. 129.
 V. OF HARWICH. Park., *Org. rem.*, t. III, p. 26, pl. V, fig. 13.

V. Testâ fusiformi, lævigatâ, basi elongatâ; apice mamillari, subtruncato; aperturâ sub-semilunari; columellâ quadriplicatâ.

LOCALITÉS : Basele, Anvers, où cette coquille abonde ; en Angleterre, Holywell.

Je n'ai trouvé à Basele qu'une columelle très-forte, qui m'a semblé appartenir à cette espèce; c'est pourquoi je la rapporte ici avec un signe de doute.

GENRE VI.

CANCELLARIA. *Lamk.*

7. C. EVULSA Sow., t. IV, p. 84, pl. CCCLXI, fig. 2, 3, 4.
 — Desh. *Coq. foss. des env. de Paris*, t. II, p. 503, pl. LXXIX, fig. 27, 28.
 — Id. *Encycl.*, t. II, p. 183, n° 10.
 BUCCINUM EVULSUM. Brander, *Foss. hant.*, pl. I, fig. 14.
 FUSUS BIPPLICATUS. Lamk., *Ann. du musée*, t. III, n° 31.

C. Testâ ovato-oblongâ, utrinque attenuatâ, ventricosâ, longitudinaliter costellatâ, transversim striatâ, striis subæqualibus; aperturâ ovatâ; columellâ arcuatâ, triplicatâ; labro incrassato, regulariter intus sulcato.

LOCALITÉS : Je ne l'ai trouvée qu'à Basele. M. Deshayes la cite comme provenant de Boom. M. Nyst dit l'avoir trouvée à Anvers et à Kleyen-Spauwen ; en Angleterre, Barton ; en France, Grignon, Senlis, Rethuil.

Cette Cancellaire, qui est assez ventrue, a la spire pointue, composée de sept à huit tours très-convexes, à suture simple et non canaliculée, garnis de côtes longitudinales nombreuses, assez saillantes, traversées par des stries inégales, dont trois ou quatre, plus grosses sur chaque tour, sont assez éloignées entre elles pour que trois ou quatre stries

très-fines puissent se placer dans leurs intervalles; quelquefois au lieu de ces stries fines on en remarque seulement une ou deux un peu plus grosses et toujours plus saillantes que celles dont nous venons de parler. Le dernier tour est ventru et globuleux; il est plus court que la spire; l'ouverture qui le termine est très-oblique à l'axe longitudinal; elle est ovale-oblongue, presque aussi large que longue; la columelle est fortement arquée et garnie inférieurement de trois plis peu saillans, égaux et également distans. Le bord droit est très-épais; il est denté à l'intérieur et garni en dehors d'un bourrelet convexe, large et saillant. Le canal de la base est très-court et il est indiqué par une légère dépression qui se voit au-dessous de l'extrémité de la columelle.

Longueur 17 millimètres, largeur 11.

Observation. Dans son mémoire sur les coquilles fossiles de Kleyen-Spauwen, M. Nyst renvoie à la fig. 86 de sa pl. III. Cette figure n'a cependant aucune analogie avec celles que nous avons citées, ni avec les individus que nous possédons. Si la figure, donnée par M. Nyst, est exacte, l'espèce qu'elle représente doit être entièrement différente de celle que nous venons de décrire.

GENRE VII.

CASSIDARIA. *Lamk.*

8. C. NYSTII. Kickx, *MSS.*

— Nyst, *Coq. foss. d'Anvers*, p. 32, pl. V, fig. 39.

C. Testâ ovali, ventricosâ; striis transversalibus numerosissimis ornatâ; spirâ brevissimâ; cingulis sexcarinatis, tuberculosis; aperturâ subovatâ; labro incrassato, vix dentato; caudâ brevi.

LOCALITÉ : Boom.

Cette espèce se distingue facilement de toutes celles que nous connaissons par sa forme globuleuse, un peu ovale; par sa spire formant 6 à 7 tours, dont les 5 à 6 premiers sont garnis d'une rangée de tubercules assez saillans, bien espacés; le dernier en porte six semblables; toute la coquille est transversalement striée; ces stries, qui

sont très-fines, se font même remarquer sur les tubercules; le dernier tour est si grand qu'il constitue à lui seul presque toute la coquille; il se prolonge à la base par un canal court et étroit; l'ouverture est ovale, subsemilunaire; la columelle, un peu excavée vers sa partie médiane, est garnie à gauche d'un large bord; le bord opposé est réfléchi et forme un bourrelet assez épais.

Il paraît que cette espèce présente quelques individus ne portant sur leur dernier tour que 5 côtes tuberculées au lieu de 6 que portent généralement ceux que l'on rencontre. C'est ce que fait supposer l'individu décrit par M. Nyst, qui, d'après la figure qu'il en a donnée, est beaucoup plus long que ceux que nous possédons.

Le plus grand individu que je possède a 42 millimètres de large et 31 de long. Cette espèce n'est pas très-rare à Boom, mais elle est en général très-déformée par la pyrite; les individus entiers en sont très-rares. C'est à M. Van Beneden, qui en possède un parfait, que je suis redevable d'avoir pu en donner une bonne description et lever le doute que M. Nyst avait laissé subsister sur son véritable genre.

GENRE VIII.

MUREX. *Lamk.*

9. M. DESHAYESII. Duchastel, *MSS.*

— Nyst, *Foss. de Kl.-Sp.*, p. 34, pl. II, fig. 90.

M. Testâ oblongâ, fusiformi; spirâ acutâ, ultimo anfractu 9 varicibus ornato, brevior; varicibus lamellosis, dente unico armatis; anfractibus supernè subplanis, ultimo basi transversim sulcato; aperturâ ovato-elongatâ; labro intus 3-4 tuberculis munito, subacuto; columellâ incurvatâ, callo tenui incrassatâ, 4-5 lamellis terminatâ.

LOCALITÉS : Basele, Boom et Kleyn-Spauwen. Dans cette dernière localité elle a été trouvée par M. le comte Duchastel. Les individus de Boom sont à peine reconnaissables. Ceux de Basele sont en général dans un état de conservation parfaite.

Cette coquille, qui est l'une des plus belles espèces de celles que nous

décrivons dans ce Mémoire, se distingue par sa forme oblongue, en fuseau; sa spire est plus courte que le dernier tour; on y compte six tours assez étroits et garnis vers leur milieu d'une dent lamelleuse qui se prolonge de chaque côté jusqu'à la suture; le dernier tour porte ordinairement 9 varices lamelleuses longitudinales, qui se terminent en crochet vers le quart supérieur, qui est lisse à sa surface; les trois quarts inférieurs sont sillonnés; sillons assez profonds, lisses et réguliers, se terminant par une légère dentelure au bord de chaque varice; ouverture ovale-oblongue terminée par un canal court; bord droit mince, garni intérieurement de 3 à 4 tubercules assez distans; columelle lisse, un peu recourbée et recouverte par une callosité mince et étroite, terminée à gauche par un bourrelet oblique garni de 4 à 5 lamelles superposées les unes aux autres, sous forme de tuiles.

Longueur 52 millimètres, largeur 29.

10. M. PAUWELSII. *Mih.*, pl. II, fig. 1.

M. Testâ subfusiformi, turritâ, sextifariam varicosâ; varicibus lamellosis, tridentatis; anfractibus supernè planis, ultimo tricarinato; apertura pyriformi; columellâ paululum incurvatâ.

LOCALITÉ : Basele.

Je n'en possède qu'un seul individu, que je dois à la complaisance de M. le docteur Pauwels, habitant la commune où il a été trouvé. C'est à lui que je dédie cette nouvelle espèce comme faible témoignage de ma reconnaissance.

Cette coquille, qui me paraît parfaitement distincte de toutes celles qui ont été décrites jusqu'ici, est subfusiforme, légèrement turriculée; formée de 5 à 6 tours de spire, le dernier tour occupe à peu près la même longueur que les 4 à 5 premiers; il est orné de six varices lamelliformes présentant trois dentelures assez prononcées, provenant de trois plis qui prennent leur origine à la base de la den-

telure de la varice précédente. Les tours sont aplatis vers leur partie supérieure, et sont presque lisses; ouverture pyriforme, columelle lisse, très-faiblement arquée.

Longueur 22 millimètres, largeur 15.

GENRE IX.

TRITON. *Lamk.*

11. T. FLANDRICUM. *Mihi*, pl. II, fig. 4.

T. ARGUTUS . . Nyst, *Rech. sur les coq. foss. d'Anvers*, pag. 81.

T. Testâ elongatâ, subturritâ; spirâ acutâ, ultimo anfractu longiore; anfractibus convexiusculis, tenuè striatis; striis inæqualibus, lævigatis, costis longitudinalibus, decussatis; ultimo anfractu, canali brevi, obliquo, terminato; aperturâ ovato-rotundatâ, supernè profundè emarginatâ; labro intus denticulato.

LOCALITÉS : Basele et Boom.

Coquille à spire allongée, subturriculée; tours de spire fortement tuberculés, transversalement sillonnés par un grand nombre de stries lisses et inégales; les varices, au nombre de 10 à 11, sont irrégulièrement distribuées; d'une varice à l'autre, l'on compte communément 7 tubercules, qui s'effacent sur le dernier tour avant d'avoir atteint la base; ouverture ovale-oblongue, terminée en gouttière un peu courbée en arrière; le bord droit est épaissi en dedans par une rangée de dents et en dehors par la dernière varice qui forme un bourrelet très-épais; la columelle cylindrée est pourvue d'un bord gauche mince et étroit; à l'angle supérieur de l'ouverture on remarque un petit canal formé par un pli du bord gauche et une dentelure du bord droit. Elle a quelques rapports avec le *Triton colubrinum*, Desh.

M. Nyst, n'ayant sans doute pas eu des individus parfaits à sa disposition, a confondu cette espèce bien distincte avec le *Murex argutus*, Sow. Elle est assez commune à Basele; rare à Boom, surtout en-

tière. Longueur 74 millimètres, largeur 36. Cette mesure a été prise sur le plus grand individu que nous possédons.

GENRE X.

Fusus. Lamk.

12. FUSUS Noë. Lamk., Var. c. Deshayes, *Foss. des env. de Paris*, t. II, p. 523, pl. LXXV, f. 12, 13.

— — Lamk., *Ann. du Museum*, t. II, p. 316, n° 2, pl. XLVI, f. 2.

MUREX — Chemn., *Conch.*, t. XI, p. 296, pl. CCXII, fig. 2096, 2097.

F. Testà fusiformi, cylindraccà, transversim striato-sulcatà, ventricosà; spiri acuminatà; anfractibus angustis; primis costato-nodosis, marginato-crispis; ultimo anfractu supernè depresso, submarginato, in medio sublaevigato, caudà crassà, spiri breviorè terminato; apertura ovali, supernè profundè canaliculatà; labro simplici incrassato.

Var. c. *Testà angustiore, longiore, sublaevigatà.*

LOCALITÉS : Basele; en France, Grignon, Courtagnon, etc.

Coquille allongée, fusiforme, épaisse, ayant neuf tours à la spire et le sommet surmonté d'un petit prolongement cylindraccé, formé par les deux premiers tours. Sur les tours suivans sont disposés avec régularité des côtes longitudinales un peu obliques, traversées à leur partie supérieure par un grand nombre de stries fines et, à la base, par deux ou trois sillons; la suture est linéaire, onduleuse et bordée d'un bourrelet d'abord à peine sensible et s'accroissant rapidement jusqu'au dernier tour, au sommet duquel il forme une sorte de rampe oblique, souvent terminée par une carène courte et obtuse. Ce bourrelet de la suture est chargé d'un très-grand nombre de stries longitudinales, qui souvent se relèvent en lamelles et s'entrecroisent avec les stries supérieures des tours. Le dernier tour est lisse à sa partie supérieure, ou ne montre plus que des traces obsolètes de stries ou de sillons. Le dernier tour est subcylindrique; il est anguleux ou subca-

réné à sa partie supérieure; de sa base s'élève un canal large et conique, très-épais, plus court que la spire et chargé au dehors d'un grand nombre de grosses rides obliques, entre lesquelles une strie vient se placer. L'ouverture est ovale, oblongue, son angle supérieur est creusé en une gouttière profonde, comprise entre l'extrémité du bord droit et une callosité assez épaisse. La columelle est cylindracée et fort épaisse; elle est accompagnée d'un bord gauche assez épais, relevé à sa partie inférieure et se confondant à son extrémité avec une lamelle recouvrant en grande partie le canal terminal. Le bord droit est épaissi, un peu festonné à son extrémité inférieure et lisse dans le reste de son étendue.

Cette espèce est assez sujette à varier, et quoiqu'elle soit très-commune dans le calcaire grossier du bassin de Paris, elle est excessivement rare chez nous. Je n'en possède qu'un seul individu, mais assez bien conservé. Il a 33 millim. de long sur 15 de large.

13. F. SCALAROÏDES. Lamk., *Ann. du museum*, t. III, p. 319, n° 13.

— Var. c. Desh., *Cog. foss. des environs de Paris*, t. II, p. 544, pl. LXXIV et LXXV, f. 1, 2, 3.

F. Testâ elongato-angustâ, turrilâ, apice acuminatâ, longitudinaliter ternè plicatâ, transversim tenuissimè striatâ; anfractibus convexiusculis, ultimo brevi, caudâ brevissimâ terminatâ; aperturâ ovatâ; columellâ subcylindricâ, basi contortâ.

Var. c. *Testâ angustiore; costulis obliquatis; striis transversis majoribus.*

LOCALITÉS : Basele ; en France, Grignon, Parnes, Chaumont, etc.

Cette petite coquille, assez variable, est allongée, étroite; la spire est allongée, très-pointue, à 10 à 11 tours; ils sont étroits, médiocrement convexes et pourvus d'un assez grand nombre de côtes longitudinales, étroites, pliciformes, plus ou moins rapprochées, selon les individus, et traversées par un grand nombre de stries transverses fines et très-saillantes. Le dernier tour est très-court; souvent les côtes longitudinales viennent s'arrêter brusquement vers le milieu de sa lon-

gueur; la base est terminée par un canal très-court et assez étroit. L'ouverture est ovale-oblongue; souvent elle est bordée au dehors par un bourrelet assez épais. La columelle est subcylindracée, presque droite, dépourvue de bord gauche et n'ayant à la base aucune trace de fente ombilicale.

Je n'en ai rencontré jusqu'ici qu'un seul individu, même un peu endommagé, mais suffisamment conservé pour m'assurer de l'espèce. Elle est très-commune dans les environs de Paris. Elle a 16 millim. de long sur 5 de large.

14. *FUSUS PORRECTUS*. Nyst, *Coq. foss. de Kleyn-Spauwen*, p. 33.

MUREX Brander, *Foss. hant.*, p. 21, n° 35, f. 35.

FUSUS RUGOSUS. . Sow., *Min. conch.*, t. III, p. 132, pl. CCLXXIV, fig. 8, 9.

F. Testâ fusiformi, turritâ; spirâ elongatâ, ultimo anfractui ferè æquali, costis longitudinalibus ornatâ; transversim striatâ; striis inæqualibus profundis; ultimo anfractu caudâ gracili, contortâ terminato; aperturâ ovatâ, supernè canaliculatâ; labro tenui, intus sulcato.

LOCALITÉS : Basele, Boom et Kleyn-Spauwen; en Angleterre, Hordle.

Cette espèce est bien distincte du *Fusus rugosus* Lamk., avec laquelle M. Sowerby l'a confondue. M. Nyst s'est également trompé dans la synonymie qu'il en donne dans son *Mémoire sur les coquilles fossiles de Kleyn-Spauwen et d'Anvers*. La citation qu'il en fait se rapporte non au *Fusus rugosus* de Sowerby, mais au *Murex rugosus* du même auteur, et qui, quoiqu'étant également un fuseau, est parfaitement distinct du premier, de même que du *Fusus rugosus* Lamk. S'il fallait s'en rapporter aux figures auxquelles M. Nyst renvoie pour son *Fusus porrectus*, et à celles qu'il donne pour son *Fusus Sowerbyi*, on devrait croire qu'il a décrit deux fois la même espèce sous deux noms différens, ce qui paraît peu probable.

Coquille fusiforme, allongée, assez étroite, composée de 9-10 tours de spire légèrement convexes et garnis de côtes longitudinales, très-saillantes, traversées par des stries nombreuses, bien prononcées et irrégulières; le dernier tour est allongé et est à peu près de la

même longueur que la partie supérieure de la coquille ; il se termine à sa base par un canal grêle, légèrement contourné. L'ouverture est ovale-oblongue ; la columelle, régulièrement courbée, est revêtue d'un bord gauche fort court et très-mince ; elle présente à peine des traces d'un ombilic. Le bord droit est mince et garni à son intérieur de quelques légers sillons.

15. F. DESHAYESII. *Mihi*, pl. I, fig. 2.

F. Testâ fusiformi, turritâ; spirâ acutâ; anfractibus convexiusculis, costis longitudinalibus, striis numerosis decussatis; ultimo anfractu costis carente; caudâ gracili; aperturâ ovato-oblongâ; labro tenui, intus lævigato.

LOCALITÉS : Basele et Boom.

Coquille fusiforme à spire allongée, formant 8 à 10 tours, portant tous, à l'exception du dernier, des plis longitudinaux, traversés par des stries nombreuses et régulières ; le dernier tour qui, à lui seul, est à peu près de la longueur du restant de la coquille, est assez globuleux ; il est terminé par un canal assez court et presque droit. L'ouverture est ovale-oblongue ; columelle lisse, peu courbée ; le bord droit est tranchant et lisse à sa partie interne.

Je dédie cette jolie espèce à M. Deshayes, de Paris. C'est une marque d'estime et d'amitié que je lui dois, tant pour la générosité avec laquelle il a augmenté ma collection, que pour la bienveillance qu'il a eue à m'aider de ses conseils.

Cette coquille est très-rare et presque toujours brisée. Elle à 42 millimètres de long, sur 14 de large.

16. F. LINEATUS . . *Mihi*, pl. III, fig. 1 et 2.

— TRILINEATUS. Nyst, *Coq. foss. d'Anvers*, p. 30.

F. Testâ elongatâ, sulcis numerosis, simplicibus, transversim ornatâ; anfractibus convexis; suturâ lineari; aperturâ ovato-oblongâ; labro acuto, intus sulcato; caudâ brevi.

LOCALITÉS : Basele, Boom, Schelle.

Nous avons encore à signaler une erreur dans laquelle M. Nyst

s'est laissé tomber à l'égard de la détermination de cette espèce. Ce naturaliste l'a confondue avec le *Murex trilineatus* de Sowerby, dont elle se distingue cependant à la première inspection, par le manque total du caractère d'où elle a tiré son nom.

Cette coquille, qui est l'une de celles que l'on rencontre le plus communément dans notre argile, est allongée, a 7-8 tours de spire convexes dont le dernier est assez globuleux et occupe à peu près la moitié de la longueur. Elle est garnie sur toute sa surface de sillons transversaux simples, assez profonds, et irréguliers vers la base. L'ouverture est ovale-oblongue, terminée par un canal assez court; elle est anguleuse à sa partie supérieure. Le bord droit est mince et tranchant, muni à l'intérieur de nombreux plis qui paraissent correspondre aux sillons extérieurs.

17. F. ERRATICUS. *Mihi*, pl. II, fig. 5.

F. Testâ elongatâ, turritâ; spirâ trifariâ carinatâ, subtus planâ; longitudinaliter striatâ; striis tenuibus, undosis; ultimo anfractu amplo, sexcarinato, apice obtuso, decollato; aperturâ ovato-oblongâ. canali brevi terminatâ; labro tenui. intus lævigato.

LOCALITÉS : Basele, Boom.

Cette coquille, qui est l'une des plus remarquables de celles que nous décrivons, a quelques rapports avec le *Fusus errans*. Sow., ce qui nous a déterminé à lui donner le nom d'*erraticus*. Elle est allongée, turriculée, formée de 5 tours de spire, dont chacun est garni d'une triple carène transversale, à l'exception du dernier qui en a ordinairement 6. Elle est traversée sur toute sa longueur par des stries très-fines et sinueuses, déterminées par l'accroissement; son sommet est tronqué, les tours de spire sont très-convexes et aplatis à leur partie supérieure; le dernier est très-grand et terminé par un canal court, légèrement courbé à gauche. L'ouverture est ovale-oblongue; bord droit mince et lisse à l'intérieur; columelle garnie d'une légère callosité, très-étroite.

Cette espèce est encore très-rare. J'en avais trouvé depuis longtemps deux individus à Boom, tellement déformés qu'ils ne me per-

mettaient pas de déterminer avec exactitude ni le genre, ni l'espèce. Ce n'est qu'après en avoir découvert un troisième à Basele, dans un état presque parfait, que j'ai pu m'assurer que c'était une espèce nouvelle.

Longueur 49 millimètres, largeur 24.

GENRE XI.

PLEUROTOMA. *Lamk.*

18. P. COMMA. Sow., *Min. conc.*, t. II, p. 103, pl. CXLVI, fig. 5.

P. Testá turbinatá, canaliculatá; spirá transversim striatá; striis numerosis, acutis; anfractibus in medio subangulatis; angulo costis flexuosis ornato; suturá lineari, simplici; aperturá elongato-angustá; caudá brevi, incurvatá, labro tenui.

LOCALITÉS : Basele ; en Angleterre, Stabington.

Cette petite coquille est turriculée ; des stries nombreuses, transverses et bien prononcées parcourent toute sa longueur. Elle est formée de 7 tours de spire, subanguleux dans leur milieu ; l'angle est fortement plissé ; les plis sont nombreux et un peu flexueux. L'ouverture de la bouche est oblongue, assez étroite, terminée par un canal court et légèrement recourbé ; le bord droit est tranchant et terminé à sa partie supérieure par une échancrure peu profonde.

Longueur 15 millimètres, largeur 6. Elle est très-rare.

19. P. COLON. Sow., *Min. conc.*, t. II, p. 106, pl. CXLVI, fig. 7, 8.

— Desh., *Coq. foss. des environs de Paris*, t. II, p. 492, pl. LXVI, fig. 4, 5, 6, 7.

— Brand., *Foss. haut.*, pl. II, fig. 31.

P. Testá elongato-turbinatá, subfusiformi, in medio subangulatá; anfractibus superné depressis, marginatis, in margine plicatis, medio rotatim crenatis, transversim tenué striatis; ultimo anfractu conoideo, rugoso; aperturá elongato-angustá; labro tenui, arcuato, lateraliter latè et profundè emarginato.

LOCALITÉS : Basele, Boom, Schelle ; en Angleterre, Barton ; en France, le Soissonnais.

Ce pleurotome est composé de deux cônes joints base à base : l'un

est pour la spire et l'autre pour le dernier tour. Cette spire est composée de 9-10 tours étroits, creusés en gouttière dans leur milieu. Ils sont bordés à leur partie supérieure par un bourrelet assez large, finement plissé et sur lequel s'élèvent deux stries transverses; à leur partie moyenne les tours sont subanguleux et l'angle est régulièrement découpé par de petites crénelures courtes et fort régulières; le reste de la surface est occupé par des stries transverses, fines et granuleuses. Le dernier tour est presque aussi grand que la spire; il est conique et chargé de sillons et de stries transverses au-dessous de son angle supérieur. Ces sillons et ces stries sont granuleux et traversés par des stries arquées, irrégulières, produites par les accroissemens. L'ouverture est oblongue, très-étroite, à bords presque parallèles; le canal qui la termine est large et profond; il est indiqué par un renflement de la columelle. Le bord droit est mince et tranchant; il est fortement arqué en avant et il est terminé à sa partie supérieure par une échancrure profonde et subtriangulaire, placée entre le bourrelet de la suture et l'angle du dernier tour.

La longueur du plus grand individu que nous possédions de Basele est de 52 millim. et sa largeur de 17.

20. P. MORRENI. *Mihi*, pl. I, fig. 3.

P. Testâ elongatâ, subfusiformi, transversim profundè striatâ, striis granulosis, irregularibus, longitudinaliter costatâ; anfractibus convexis, carinatis; ultimo spiram æquante, basi canali brevi terminato; aperturâ ovato-angustâ, supernè angulatâ; labro tenui.

LOCALITÉS : Basele, Boom.

Cette espèce, qui se rapproche par quelques caractères du *Murex intortus* Brocchi, et du *Pleurotoma carinata* de M. DeFrance, s'en distingue cependant par d'autres, que la comparaison des trois espèces fait facilement saisir. Nous la dédions à notre collègue et ami M. Morren, comme un hommage que nous rendons à ses talens et à son amitié.

Coquille qui, comme la précédente, a la forme de deux cônes

réunis par leur base, formée par 7-8 tours de spire, creusés en gouttière et anguleux vers leur milieu. L'angle est découpé par des plis longitudinaux, réguliers et sinueux. Toute la surface de la coquille est fortement striée. Les stries, assez fines vers la partie supérieure, deviennent plus apparentes vers le côté opposé. Elles sont granuleuses. La suture est linéaire et ondulée. Le dernier tour occupe à peu près la moitié de la coquille. L'ouverture est oblongue, assez étroite, terminée par un canal court et profond. Le bord droit est mince, terminé à sa partie supérieure par un angle aigu, résultant de la suture de ce bord au bord opposé. La columelle est lisse, légèrement recourbée, terminée à sa base par un bourrelet oblique, garni d'une quantité de petites lamelles larges et étroites, superposées les unes aux autres.

Longueur 53 millim., largeur 22.

21. P. EXORTA. . . Sow., *Min. conch.*, t. II, p. 105, pl. CXLVI, fig. 5.

MUREX EXORTUS. Brander, pl. II, fig. 32.

P. Testâ elongatâ, fusiformi, canali longo basi terminatâ; transversim inæqualiter striatâ; anfractibus in medio angulato-plicatis; plicis recurvatis; aperturâ ovato-oblongâ, angustâ; labro tenui, supernè profundè emarginato.

LOCALITÉS : Bâsle, Boom, Schelle; en Angleterre, Barton.

Cette coquille a beaucoup de rapports avec le *Pleurotoma dentata* Lamk. dont elle est cependant bien distincte. Elle est allongée, fusiforme, ayant la spire presque aussi longue que le dernier tour, et composée de 9-10 tours réunis par une suture simple, linéaire. Leur surface est divisée, dans leur milieu, par un angle peu saillant et plissé. Les plis sont réguliers, très-arqués. La surface est striée; les stries sont irrégulières, peu profondes, mais nombreuses. La partie de la surface qui s'étend depuis la suture jusqu'à l'angle est légèrement concave. L'ouverture est ovale-oblongue, étroite et terminée par un canal assez long et droit.

La longueur de cette coquille, qui est assez commune dans notre argile, est de 38 millim., sa largeur de 13.

22. *P. REGULARIS*. Van Beneden, *Collect.*

— *Mihi*, pl. III, fig. 7 et 8, et var. pl. I. fig. 1.

P. Testâ fusiformi, elongatâ, canali prælongo basi terminatâ; spirâ ultimo anfractu breviorè, transversim striatâ; anfractibus in medio regulariter plicatis, subangulatis; plicis arcuatis; aperturâ angustâ, oblongâ; labro tenui, supernè emarginato.

Var. Testâ angustiorè, caudâ longiorè, plicis fortiter angulatis.

LOCALITÉS : Basele, Boom, Schelle.

Cette coquille, pour laquelle j'ai laissé subsister le nom que mon ami Van Beneden lui avait déjà appliqué dans sa collection, a beaucoup de ressemblance avec la précédente, dont elle se distingue facilement par sa taille et quelques autres caractères non moins saillans. Elle est allongée, fusiforme, beaucoup plus ventrue que la précédente; sa spire est allongée, très-pointue et formée de 10-11 tours, qui portent, vers la partie moyenne, des plis longitudinaux très-distincts, mais peu prononcés. La surface est finement striée. L'ouverture est ovale-oblongue, moins étroite que dans la précédente; la columelle est arrondie, légèrement infléchie à l'origine du canal de la base; celui-ci est plus long que l'ouverture; il est étroit et peu profond. Le bord droit est tranchant et largement échancré à sa partie supérieure.

La variété se distingue par sa forme plus élancée, ses stries et ses plis un peu mieux marqués.

La longueur du plus grand individu que je possède de cette espèce est de 78 millimètres et la largeur de 24. La variété ¹ est ordinairement d'une taille moins grande.

¹ Avant de posséder un nombre assez considérable d'individus de cette espèce, et d'avoir pu les comparer suffisamment, j'avais fait une espèce de la variété et l'avais même déjà envoyée à plusieurs personnes, sous le nom de *Pl. similis*. Celles qui la possèderaient sous ce nom, sont priées de vouloir bien le rectifier.

23. *P. ROSTRATA*. . . Sow., *Min. conc.*, t. II, p. 103, pl. CXLVI, fig. 3.

MPREX ROSTRATUS. Brander, fig. 34.

P. Testâ fusiformi, turrilâ, apice acuminatâ, transversim tenuè striatâ; anfractibus obscure decussatis, tuberculis in medio ornatis; ultimo anfractu subventricoso, plicato, plicis flexuosis; aperturâ ovato-oblongâ, canali simplici, longo terminatâ.

LOCALITÉS : Basele, Boom ; en Angleterre, Barton.

Coquille allongée, fusiforme, spire formée de 9 à 10 tours, légèrement déprimés sur leur bord supérieur, garnis de tubercules bien prononcés, qui, sur le dernier, se transforment en plis sinueux. La surface est fortement striée : stries transversales, entrecoupées par d'autres longitudinales, flexueuses, très-peu prononcées et provenant de l'accroissement de la coquille. Le dernier tour est assez ventru et occupe à peu près la moitié de la longueur de la coquille. L'ouverture est ovale-allongée, terminée par un canal long, presque droit et peu profond. La columelle est lisse et arrondie.

Cette coquille est longue de 70 millimètres, large de 17.

24. *P. ACUMINATA*. SOW., *Min. conc.*, t. II, p. 105, pl. CXLVI, fig. 4.

P. Testâ turrilâ, elongato-fusiformi, transversim striatâ, striis tenuissimis longitudinalibus decussatâ; anfractibus convexis, regulariter costatis; costis obliquis; aperturâ angustoblongâ, canaliculatâ, labro tenuissimo.

LOCALITÉS : Basele, Boom, Anvers ; en Angleterre, Highgate.

Cette coquille, qui a quelques rapports avec la précédente, s'en distingue très-facilement par sa taille qui est constamment plus petite, sa forme plus élancée et ses plis beaucoup plus prononcés. Elle est allongée, fusiforme, composée de 8 à 9 tours de spire, dont le dernier n'occupe qu'environ le tiers de la longueur totale ; ils sont assez bombés dans leur milieu, un peu concaves vers le bord supérieur de la suture ; ils sont fortement plissés. Les plis, très-prononcés et arqués, occupent presque toute la largeur de chaque tour de spire ; toute la

coquille est transversalement striée. Les stries sont régulières et égales sur tous les tours, à l'exception du dernier, qui, à sa base, en porte de plus prononcées, alternant avec d'autres parfaitement égales à celles des tours supérieurs. Ces stries sont longitudinalement coupées sur toute la surface, par d'autres plus fines et flexueuses, dépendant de l'accroissement de la coquille. L'ouverture de la bouche est ovale-oblongue, terminée par un canal court et peu profond, mais plus large que dans l'espèce précédente. La columelle est lisse, légèrement infléchie. Le bord droit est tranchant et porte une échancrure large, peu profonde.

La longueur de cette coquille est de 28 millim., sa largeur de 10.

25. P. SELYSII. *Mihi*, pl. I, fig. 4.

P. Testâ fusiformi, elongatâ, transversim tenuissimè striatâ, striis tenuioribus longitudinaliter undosis decussatâ; anfractibus superioribus in medio tuberculatis, ultimo lævigato; aperturâ ovato-elongatâ, canali brevi terminatâ.

Je dédie cette jolie espèce, qui a quelques rapports avec le *P. rostrata* Sow., à mon ami M. le baron de Sélys-Longchamps, qui emploie avec beaucoup de succès ses loisirs et ses richesses à l'étude de la zoologie de notre pays.

Coquille fusiforme, allongée, formée de 8 à 9 tours de spire, dont les supérieurs portent des tubercules très-prononcés dans leur milieu, tandis que sur le dernier, et même quelquefois déjà sur l'avant-dernier, ils sont totalement effacés. Toute la surface est transversalement striée; ces stries sont très-nombreuses et assez égales sur toute la coquille. Cependant vers la partie supérieure de la suture de chaque tour, trois ou quatre en deviennent plus apparens et se réunissent en un léger bourrelet, qui transforme en gouttière la distance qui reste entre lui et l'angle formé par les tubercules. L'ouverture de la bouche est ovale-oblongue, assez large, et terminée par un canal court. Elle occupe un peu plus du tiers de la longueur to-

tale de la coquille. La columelle est lisse et légèrement recourbée. Le bord droit est tranchant et largement échancré. Assez rare.

Longueur 47 millim., largeur 14.

26. *P. MULTICOSTATA*. Deshayes, *Coq. foss. des environs de Paris*, t. II, p. 466, pl. LXIV, fig. 8, 9, 10, 11, 12, 13.

P. Testâ elongatâ, fusiformi, transversim striatâ; striis tenuibus undatis, profundis, numerosis; anfractibus convexis, longitudinaliter tenuè plicatis; plicis supernè arcuatis; ultimo anfractu spirâ breviorè, canali contorto terminato; aperturâ ovatâ; labro tenuissimo, fragili, arcuato; fissurâ angustâ, trigonâ, flexuosâ.

LOCALITÉS : Basele, Boom ; en France, Chaumont.

Cette espèce est l'une des plus élégantes des Pleurotomes fusiformes : elle est allongée ; sa spire, très-pointue, se compose de treize tours médiocrement convexes et légèrement déprimés au-dessus de la suture. Leur surface présente un très-grand nombre de stries transverses, fines, serrées, profondes et souvent onduleuses ; elles sont traversées par de petits plis longitudinaux assez aigus, qui descendent d'une suture à l'autre ; ils sont à peine courbés dans la plus grande partie de leur longueur, mais arrivés à la partie supérieure des tours, vers une légère dépression qui s'y trouve, ils forment une courbure assez profonde et parviennent ensuite à la suture. Le dernier tour est plus court que la spire ; il est ventru et on remarque assez souvent que les plis longitudinaux se terminent vers la base en s'y bifurquant. Le canal de la base est assez allongé, large et profond. La columelle est subcylindracée, épaisse et ouverte à la base par une petite fente ombilicale. L'ouverture est ovale-oblongue, assez étroite. Son bord droit mince et tranchant est d'une extrême fragilité : il est courbé dans sa longueur, mais médiocrement saillant ; il se termine à sa partie supérieure par une petite échancrure triangulaire, peu profonde et très-rapprochée de la suture. Sa longueur est de 43 millim., sa largeur de 13. Elle est assez rare dans notre argile, de même que dans le calcaire grossier de Chaumont. On ne la trouve jamais entière.

27. *P. LÆVIGATA*. *Mihi*, pl. I, fig. 5.

P. Testâ oblongâ, fusiformi, transversim striata; striis tenuibus, numerosis; anfractibus in medio angulatis, infra convexis, supra concavis, striis longitudinalibus, flexuosis, decussatis; aperturâ ovato-oblongâ, spirâ brevior; labro acuto, fragili; columellâ subcylindricâ, canali brevi, basi terminatâ.

LOCALITÉS : Basele, Boom.

Coquille oblongue, fusiforme, à spire aiguë, formée par 9 tours, présentant un angle dans leur partie moyenne. La moitié de chaque tour, qui de cet angle se porte vers la suture supérieure, est concave, tandis que l'autre est convexe. Toute la surface est couverte d'un grand nombre de stries transversales, très-fines et peu saillantes, qui, à leur tour, sont entrecoupées par d'autres longitudinales et flexueuses plus fines encore, et provenant de l'accroissement. Sur la partie inférieure du dernier tour, elles deviennent plus apparentes. Celui-ci occupe un peu plus du tiers de la longueur totale de la coquille. L'ouverture de la bouche est ovale, oblongue, assez étroite. Son bord droit est mince, très-fragile et terminé par une échancrure assez large, triangulaire, mais peu profonde. La columelle est subcylindracée, assez épaisse et d'une longueur médiocre.

Cette coquille est rare et est longue de 38 millim. et large de 11.

28. *P. STRIATULA*. *Mihi*, pl. I, fig. 6.

P. Testâ elongatâ, fusiformi, transversim striatâ; striis numero 10-11, profundis, subclathratis; costellis in medio sulcatis; anfractibus in medio subcarinatis; ultimo anfractu spirâ brevior; carenâ latâ; aperturâ ovato-oblongâ; columellâ subcylindricâ, canaliculatâ.

LOCALITÉS : Basele, Anvers.

Coquille oblongue, fusiforme, à spire pointue, formée de 9 à 10 tours, traversalement striée par 10 à 11 stries, dont les côtes sont à leur tour sillonnées dans leur milieu et légèrement dentelées; les tours sont subcarinés; la carène, qui est assez large, les divise en deux parties égales, dont la supérieure est légèrement concave, tandis que l'in-

férieure est plutôt convexe. La carène porte ordinairement 2 à 3 stries, la partie concave 5 et l'autre 2. Celles-ci sont beaucoup plus larges et s'augmentent au dernier tour tout en diminuant de largeur et en convergeant vers la base, jusqu'au nombre de 12 à 13. L'ouverture est ovale-oblongue, plus large que dans la précédente. La columelle subcylindracée est assez épaisse et courte. Cette espèce est l'une des plus rares de celles que l'on rencontre dans notre argile. Je n'en possède que trois individus et un seul d'Anvers.

Longueur 33 millim., largeur 10.

GENRE XII.

ROSTELLARIA. *Lamk.*

29. R. MARGERINI. *Mih.*, pl. II, fig. 6, et pl. III, fig. 3.

— PARKENSONI. Nyst, *Coq. foss. d'Anvers*, p. 31.

— PARKENSONI? Sow., *Min. conch.*, t. IV, p. 69, pl. CCCXLIX, fig. 1-5; non Sow., t. IV, p. 112, pl. DLVIII, fig. 3; nec Mantell., *Geology of Sussex*, p. 72, 82, 108.

R. Testâ turritâ, striatâ; striis numerosis, tenuibus, transversalibus; anfractibus longitudinaliter plicatis; plicis obliquis, ab unâ ad alteram suturam extensis; penultimo anfractu subtuberculato; ultimo tribus carenis tuberculatis munito; labro lato, in alam magnam, angulatam supernè spirâ adnatam, ampliato; rostro brevi, acuto.

LOCALITÉS : Basele, Boom, Schelle; en Angleterre? Maidenhead.

Cette coquille, qui pourrait bien être celle que M. Sowerby décrit sous le nom de *R. Parkensoni*, dans le 4^{me} vol. de sa *Minéral conchology*, qui n'est pas le véritable *R. Parkensoni* de Mantell, ni celui que Parkenson a fait connaître ¹, a été dédié à M. Margerin, professeur de géologie et de minéralogie à l'université de Gand. Elle est al-

¹ M. Sowerby a rectifié lui-même son erreur dans le t. VI, p. 69, où il dit qu'il faut donner un autre nom au Rostellaire décrit dans le t. IV, p. 112. Je me suis conformé à son observation, qui probablement aura échappé à M. Nyst.

longée, turriculée, pointue et ornée d'un grand nombre de petites stries transversales très-nombreuses et très-fines; les tours supérieurs sont garnis de plis obliques, longitudinaux, s'étendant de l'une suture à l'autre. Sur l'avant-dernier tour ces plis deviennent tuberculeux, et sur le dernier ils sont totalement changés en une carène fortement tuberculeuse, sous laquelle il s'en trouve deux autres, qui le sont moins. Ces trois carènes se prolongent jusqu'à une gouttière très-sinueuse, qui sépare la spire du prolongement du bord, qui se transforme en une aile très-large, bianguleuse, qui s'étend jusqu'au delà du sommet de la spire et qui donne lieu à une callosité très-forte et très-lisse, recouvrant à peu près la moitié de la coquille. La bouche est oblongue, très-déprimée, en fente oblique.

Cette coquille, qui se rencontre communément, est cependant très-rare à l'état parfait. Elle est longue de 43 millim., large de 34, dont 19 pour l'aile.

GENRE XIII.

DENTALIUM. *Linn.*

30. D. ACUTICOSTA. Deshayes, *Monographie du genre dentale*, p. 37, pl. IV, fig. 3.

— STRIATUM. . Sow., *Min. conch.*, t. I, p. 160, pl. LXX, fig. 4.

D. Testâ tereti, subarcuatâ, subulatâ, duodecim ad sexdecim costatâ; costis tenuibus, angustis, acutis, ad aperturam evanescentibus.

LOCALITÉS : Basele, Boom, Schelle; en Angleterre, Barton, Hordwell.

Cette Dentale est allongée, étroite, pointue, lisse vers l'ouverture, couverte de côtes dans le reste de son étendue. Ces côtes, au nombre de 12-16, sont petites, étroites, peu élevées, aiguës, peu distantes; elles diminuent insensiblement du sommet vers la base, où elles finissent par disparaître plus ou moins promptement, suivant les individus; des stries transverses d'accroissement sont assez multipliées.

La longueur des plus grands individus est de 75 millimètres. Ils n'en ont que 4 de diamètre à la base. Cette espèce paraît particulière à l'argile. Elle est très-commune dans notre pays.

GENRE XIV.

OSTREA. Brug.

31. O.? PARADOXA . . . *Mihi*.

AVICULA PARADOXA. Nyst, *Coq. foss. d'Anvers*, p. 36, pl. V, fig. 55.

GRYPHÆA EXPANSA? Sedgwick and Murchison, *Transaction of the geological society of London. Second series*, t. III, p. 349, pl. XXXVIII, fig. 5.

O.? Testâ ovato-transversâ, infernè dilatâtâ; valvâ inferiore crassâ lævigatâ, zonis concentricis obscurioribus ornatâ; valvâ superiore subplanâ; marginibus undiquè tenuibus, acutis.

LOCALITÉS : Basele, Boom.

Cette coquille, que nous rapportons avec doute au genre *Ostrea*, et que nous n'aurions pas hésité à prendre pour la *Gryphæa expansa* de MM. Sedgwick et Murchison, si elle n'avait été trouvée dans l'argile, a été rangée avec doute parmi les Avicules par M. Nyst. Ce naturaliste croit qu'on pourrait en faire un genre nouveau intermédiaire entre les Avicules et les Marteaux. Je ne suis nullement de son avis, et je crois que les caractères généraux militent plutôt en faveur de l'opinion qui me la fait ranger parmi les huîtres. Je dois avouer toutefois que l'état imparfait des individus que je possède ne m'ont pas permis d'examiner comme il faut la charnière, et que je ne pourrai me prononcer définitivement qu'après la découverte d'un individu parfait de l'espèce.

Elle est transversalement ovale, la valve inférieure est concave et assez fortement dilatée du côté gauche, de manière à former un angle saillant, presque droit; la valve supérieure est beaucoup plus petite, aplatie. Les deux valves sont lisses à l'extérieur, couvertes de zones plus foncées et concentriques.

La hauteur de cette espèce est de 28 millim., sa largeur de 32.
Très-rare.

GENRE XV.

PECTEN. *Brug.*

32. P. HENINGHAUSI. DeFrance, *Dict. des sc. nat.*, t. XXXVIII, p. 256.

— Goldfuss, *Petref.*, pl. XCIV, fig. 10.

P. Testâ inæquivalvi, orbiculari, æquilatérâ, decem costatâ; costis superioribus carenatis, inferioribus sulcatis; auriculis subæqualibus, striatis.

LOCALITÉS : Basele, Boom, Kleyn-Spauwen.

Coquille orbiculaire, inéquivalve, à oreilles presque égales, striées, portant dix côtes sur chaque valve; celles de la valve supérieure sont carénées; sur celles de l'inférieure, qui est plus bombée que l'autre, ainsi que dans l'intervalle qui les sépare, il se trouve des sillons profonds et assez égaux entre eux. Les stries élevées, qui alternent avec les sillons, sont couvertes de lames épaisses, qui sont disposées transversalement.

Longueur 42 millimètres, largeur 45. Assez rare à Basele et à Boom, très-commun à Kleyn-Spauwen.

GENRE XVI.

ARCA. *Lamk.*

33. A. MULTISTRIATA. *Mihi*, pl. III, fig. 4.

— DUPLICATA . . Nyst, *Coq. foss. d'Anvers*, p. 14.

A. Testâ transversâ, ellipticâ, in medio sinuosâ, plurimis striis longitudinalibus, tenuibus, ad apicem convergentibus ornatâ.

LOCALITÉS : Basele, Boom.

M. Nyst a confondu cette espèce avec l'*Arca duplicata* Sow., dont

elle est très-distincte. Elle a plutôt quelques rapports avec l'*Arca obliquaria* Desh., quoiqu'elle s'en éloigne par des caractères constants.

Cette coquille est elliptique, oblongue, arrondie sur ses extrémités, toujours sinueuse dans le milieu. Elle est garnie d'une infinité de petites stries longitudinales, partant du crochet, comme d'un centre commun, et qui parfois deviennent doubles vers le milieu de leur longueur. Le crochet est peu saillant et s'incline un peu obliquement sur la partie antérieure. La charnière est légèrement oblique et courbée dans sa longueur. Les dents sont petites. Les bords internes sont lisses et rapprochés sur toute leur longueur.

Hauteur 17 millim., largeur 30. Rare.

GENRE XVII.

NUCULA. *Lamk.*

34. N. PECTINATA. Sow., *Min. conc.*, t. II, p. 209, pl. CXCH, fig. 6, 7.

N. Testâ ellipticâ, elongatâ, convexâ, parte posteriore truncatâ, longitudinaliter striatâ; lunulâ cordiformi, planâ, profundâ; marginibus crenulatis.

LOCALITÉS : Basele, Boom; en Angleterre, Sussex, Folkstone et Douvres.

Cette belle espèce, qui est d'une conservation assez difficile, à cause de la grande quantité de pyrite qu'elle renferme ordinairement, est allongée, elliptique, très-bombée et tronquée d'un côté. Sa surface est recouverte par un assez grand nombre de stries divergentes, entrecoupées par d'autres bien fines, provenant de l'accroissement de l'individu. La lunule est très-apparente, large et profonde. Le bord de la coquille est lisse. L'angle formé par la charnière, couverte d'un grand nombre de dents, est presque droit.

La hauteur est de 23 millim., la largeur de 28. Très-rare.

35. N. DUCHASTELII. Nyst, *Coq. foss. d'Anvers*, p. 16, pl. III, fig. 64.

IV. Testâ elongato-transversâ, cuneiformi, truncatâ, lamellis transverso-concentricis, interruptis, crenulatis ornatâ; lunulâ magnâ, lævigatâ, ovatâ.

LOCALITÉS : Basele, Boom.

Coquille allongée, cunéiforme, très-bombée, à côté postérieur tronqué, couverte de plusieurs plis transverses et concentriques, interrompus par des crénelures fines et peu apparentes. La lunule est grande, ovale et lisse.

Hauteur 18 millim., longueur 26.

36. N. DESHAEYSIANA. Duchastel, *Collect.*

— Nyst, *Coq. foss. d'Anvers*, p. 16, pl. III, fig. 63.

IV. Testâ ovato-transversâ, anticâ angulatâ, tumidâ, regulariter et tenuissimè striatâ; striis concentricis; lunulâ lanceolatâ, margine cardinali angulatâ; dentibus serialibus longissimis, acutissimis.

LOCALITÉS : Basele, Boom, Schelle, etc.

Cette nucule est ovale, transverse, inéquilatérale, bombée et arrondie postérieurement. Le côté antérieur présente un angle en forme de bec de flûte. Un peu plus bas que l'angle on remarque une dépression longitudinale, qui forme une gouttière s'étendant jusqu'aux deux tiers de la hauteur. La surface extérieure est couverte de stries nombreuses, transverses, régulières et très-fines. Elles sont presque partout de même largeur. Le crochet est petit, et forme le sommet d'un angle très-ouvert formé par le bord supérieur ou cardinal. La lunule est lancéolée, lisse et bien séparée par un angle assez saillant. Les bords sont simples; le supérieur est anguleux dans le milieu et chargé de 50 à 60 dents saillantes, très-longues et aiguës. Le cuilleron est petit et triangulaire. Cette coquille, qui est l'une des mieux conservées et des plus communes de notre argile, a 18 millim. de hauteur et 26 de largeur. Elle est souvent tuméfiée par de la pyrite. Il n'est pas rare de trouver les deux valves réunies.

GENRE XVIII.

VENERICARDIA. *Lamk.*37. *V. ORBICULARIS*. Sow., *Min. conch.*, t. V, p. 145, pl. CCCCXC, fig. 2.— *DELTOÏDEA*? Nyst, *Coq. foss. d'Anvers*, p. 12.*V. Testâ rotundato-ovatâ, depressiusculâ, costatâ; costis angustis, distantibus, converis, imbricato-squamosis; squamis obtusis; lunulâ ovato-lanceolatâ.*

LOCALITÉS : Basele, Boom, Schelle; en Angleterre, Suffolk et Norfolk.

Cette coquille, que M. Nyst rapporte avec doute à la *V. deltoïdea* Sow., en est évidemment distincte. Elle est arrondie, légèrement allongée et anguleuse à son sommet, à crochets courts un peu obliques et infléchis sur une lunule ovale, oblongue, superficielle. Elle est garnie de 16 à 20 côtes assez distantes, convexes et chargées de petites écailles serrées, obtuses, peu saillantes, légèrement inclinées et imbriquées sur le côté antérieur de la coquille. La charnière est assez large et offre sur la valve droite deux fortes dents. La droite n'en a qu'une, qui est plus forte encore et triangulaire. Les bords sont crénelés. Les crénelures sont au même nombre que les côtes.

Longueur 19 millim., largeur 16. Elle n'est pas très-rare et ordinairement en bon état.

GENRE XIX.

AXINUS. *Sow.*38. *A. ANGULATUS*. Sow., *Min. conch.*, t. IV, p. 2, pl. CCCXV.*A. Testâ obovatâ, subhexagonâ, lævigatâ; parte posteriore cuneiformi, anteriore subcarinatâ; cardine brevi, recurvato.*

LOCALITÉS : Basele, Boom; en Angleterre, Islington.

Coquille obovale, subhexagonale, très-mince et très-fragile, lisse sur toute sa surface, qui est légèrement ondulée par ses accroisse-

mens successifs; sa partie postérieure est cunéiforme, tandis que l'antérieure est tronquée et subcarinée. La lunule est assez grande, lisse, ovale, oblongue et circonscrite par un angle bien prononcé. Les crochets sont courts, recourbés. Les bords sont tranchans et minces. Il est rare de trouver des individus parfaits de cette espèce, qui est ordinairement remplie de pyrite. Elle ne se rencontre que rarement. Sa longueur est de 15 millim., sa largeur de 20.

39. A. BENEDENII. *Mihi*, pl. II, fig. 2, 3.

A. Testâ ovato-oblongâ, subpentagonâ, globosâ, lævigatâ, profundè carinatâ; cardine recurvato; lunulâ ovato-lanceolatâ.

LOCALITÉS : Boom et Basele.

Je dédie cette jolie coquille, qui a quelques rapports avec l'*A. unicarinatus* de M. Nyst, à mon ami Van Beneden, professeur à l'université catholique de Louvain, et qui s'est également occupé de recherches sur les coquilles fossiles de Basele et de Boom. C'est un faible témoignage de l'affection que j'ai pour lui. Coquille sensiblement pentagonale, un peu allongée, lisse quoique légèrement ondulée par l'accroissement, globuleuse et garnie d'une forte carène, formée par un sillon recourbé, partant de l'extrémité supérieure de la coquille, et qui, tout en s'élargissant, vient se réunir inférieurement. Elle est excessivement mince et fragile; les crochets sont courts et recourbés; la lunule est ovale, lancéolée, très-grande. La longueur est de 19 millim., la largeur de 16. Elle est assez rare.

40. A. DEPRESSUS. *Mihi*, pl. III, fig. 5 et 6.

A. Testâ pentagonâ, lævigatâ, depressâ, subcarinatâ; parte inferiore cuneiformi; lunulâ lanceolatâ.

LOCALITÉ : Basele.

Cette coquille, dont, jusqu'ici, je n'ai encore pu découvrir qu'un

seul individu, se distingue très-facilement des deux précédentes par sa forme aplatie, ce qui m'a déterminé à lui donner son nom. Elle est presque aussi longue que large. Les angles que présente son contour sont assez bien prononcés, de même que sa forme pentagonale. La carène, qui dans l'espèce précédente est fortement prononcée, est presque effacée dans celle-ci. Les crochets sont plus courts, peu recourbés et la lunule très-étroite et lancéolée. Sa longueur est de 15 millim., sa largeur de 16.

GENRE XX.

LUCINA. *Brug.*

41. L.....

N'ayant trouvé qu'un fragment d'une espèce appartenant à ce genre, je n'ai pu la déterminer. Ce fragment vient de Boom.

GENRE XXI.

VENUS. *Lamk.*

42. V.....

Je n'ai pu spécifier l'individu de ce genre, qui a été trouvé à Boom par M. Van Beneden. Le mauvais état dans lequel il se trouve ne me l'a pas permis.

GENRE XXII.

ASTARTE. Sow.

43. A. KICKXII. Nyst, *Coq. foss. d'Anvers*, p. 8, pl. I, fig. 31.

A. Testâ subtrigonâ, depressâ, plicis transversalibus distantibus, numero 17-20, subtilis, tenuissimè striatis, ornatâ; lunulâ lanceolatâ; margine crenulatâ.

LOCALITÉS : Basele, Boom, Schelle.

Coquille subtriangulaire, très-aplatie, portant à sa surface 17 à 20 plis transversaux, concentriques, assez épais, distans et striés dans le sens de leur longueur par trois à quatre petites stries placées sur leur bord supérieur. La lunule est lancéolée, très-allongée. Le bord interne est muni d'une grande quantité de petites crénelures qui s'étendent de l'une extrémité de la charnière à l'autre. L'impression du manteau et des muscles est fortement prononcée.

Cette espèce, qui est très-commune, est longue de 20 millim. et large de 23.

FIN.

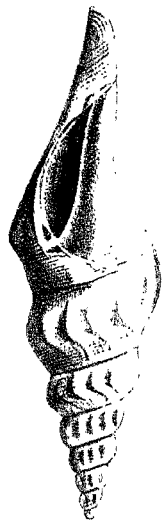


Fig. 1.

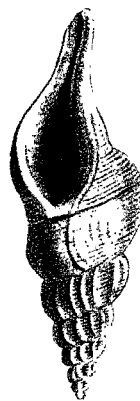


Fig. 2.



Fig. 3.



Fig. 4.



Fig. 6.



Fig. 5.

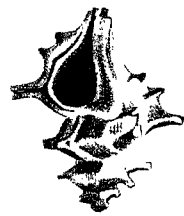


Fig. 1.



Fig. 3.

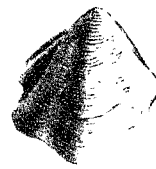


Fig. 2.

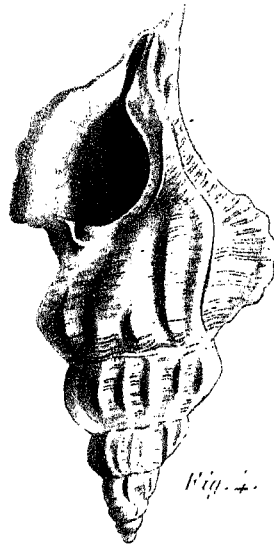


Fig. 4.

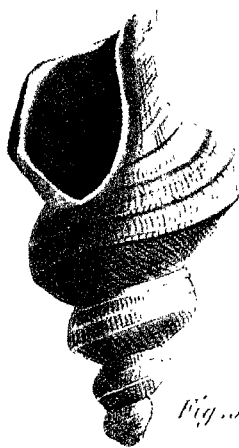


Fig. 5.

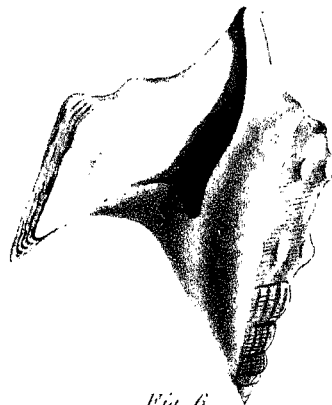
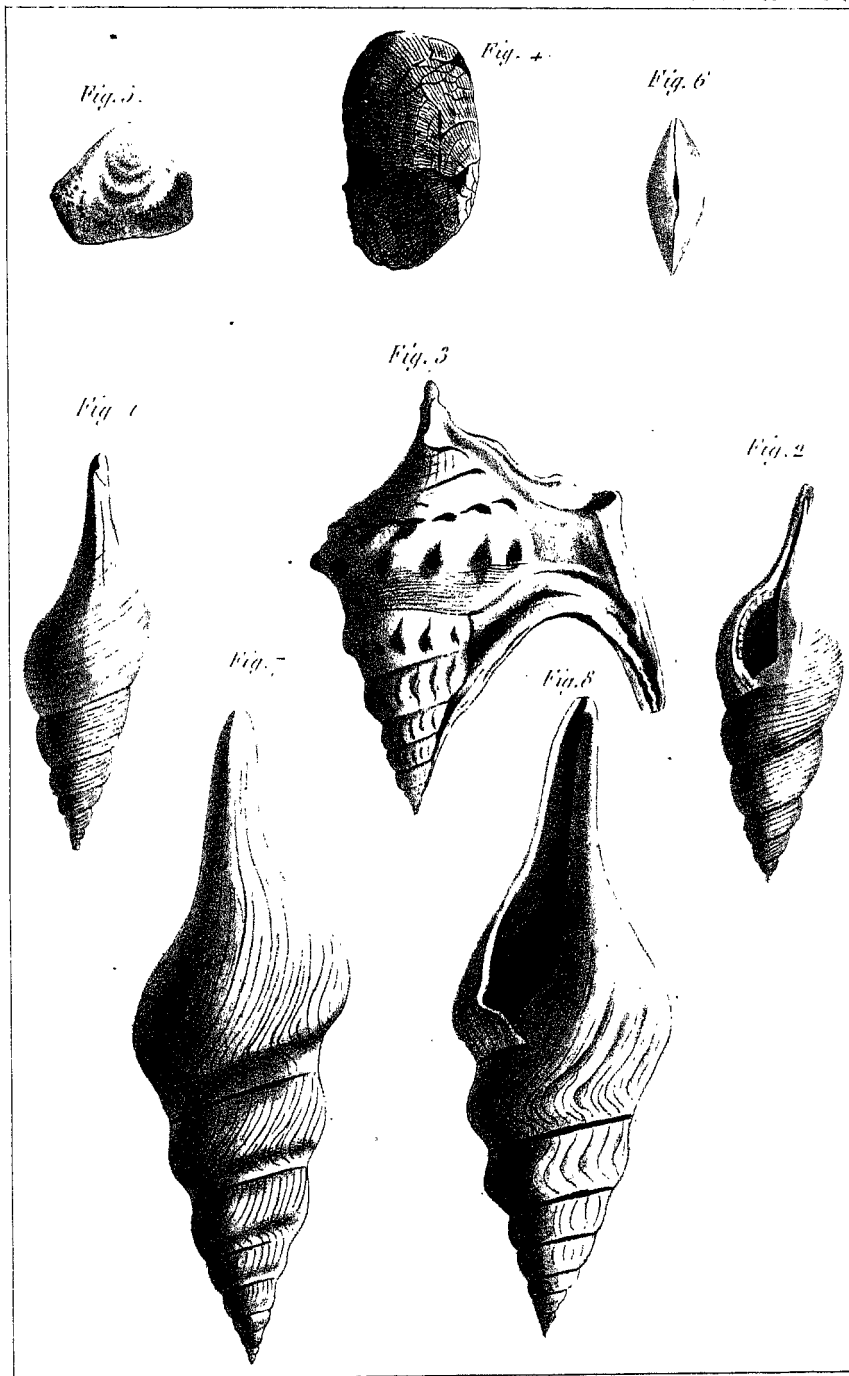


Fig. 6.

Car. Morren. ad nat. del.



Car. Morren. del. nat. del.

